

La fin de l'effroyable crocodile

Conte populaire africain



La fin de l'effroyable crocodile est un **conte populaire** africain issu de la **tradition orale** qui puise sa matière dans la **vie quotidienne**. Autrefois, un effroyable crocodile nommé Kandu vivait dans le grand fleuve. Il était si puissant et si fort que nul ne l'égalait, pas même le lion Samba qui lui céda de son plein gré **le règne** sur les animaux. Kandu terrorise tous les animaux et les villages aux alentours. Même le chef Ikaby et le grand sorcier Dibing sont impuissants. Pourtant un jour, un jeune homme, Suba, ni très fort ni très courageux, mais rusé, décide de l'affronter. Cette histoire raconte, **non sans malice**, le triomphe de l'intelligence sur la simple force brutale et est, à sa façon, **une leçon de sagesse**.

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de **deux semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 5

Je découvre l'histoire 

Les activités de la page 5 sont destinées à faire découvrir l'histoire aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

Première partie (pp. 7-11)

page 6

Je relis et je comprends mieux 

1 L'animal désigné traditionnellement par la périphrase le roi des animaux est *le lion*. Ici, il cède sa place à l'effroyable crocodile Kandu.

2 Le lion s'adresse au crocodile en ces termes : « *Tu es fort, Kandu, et tu es puissant. Plus fort et plus rusé que moi. C'est à toi d'être le roi des animaux* ». C'est pourquoi il lui abandonne son pouvoir. Kandu est respecté de ses sujets mais détesté par les hommes.

3 En effet, l'effroyable crocodile est amateur de chair humaine et il ne se passe une semaine sans qu'il n'attrape et mange un villageois. Kandu procède de la façon suivante :

Il se vautre dans l'eau près de la berge sans y grimper pour ne pas être atteint par les lances et les flèches des hommes.

Il reste immobile jusqu'à ce que l'on croie qu'il est parti ou même mort, puis émerge brusquement.

Il entraîne ensuite sa victime sous l'eau pour la dévorer.

Dessiner les trois étapes de la tactique du crocodile, puis les légenter.

4

Le chef Ikaby a réuni son peuple. Il offre vingt bâtons de laiton, vingt sacs de sel et vingt chèvres à celui qui débarrassera le village du crocodile. C'est une richesse énorme, mais personne ne souhaite avoir affaire avec lui. Suba décide de relever le défi. *Les villageois sont étonnés, car ce dernier se contente de se promener le long du fleuve avec un bouclier et une lance sans rien tenter de particulier*. Aux questions qu'on lui pose, il se contente de répondre : « Je m'en vais chasser le crocodile Kandu ». Même les animaux sont intrigués, et envoient le lion Samba pour l'interroger.

page 7

Je dis, je joue une réplique 

5 6

Lire le passage une première fois, puis encadrer en bleu la réplique qui est dite :

« Ni le sorcier Dibing ni moi ne parvenons à briser le pouvoir du terrible Kandu. Si toutefois quelqu'un arrivait à le tuer et à recouvrir son bouclier de sa peau, je lui donnerai vingt bâtons de laiton, vingt sacs de sel et vingt chèvres. »

Expliquer comment la réplique a été repérée : *verbe introducteur, « et lui dit » ; ponctuation du dialogue, deux points et guillemets ; passage à la ligne.*

7 8

Dans le premier paragraphe, les villageois évoquent trois personnages : le sorcier Dibing, le crocodile Kandu et le chef Ikaby. Les entourer en rouge.

On pourrait dire *le nom du crocodile avec peur, le nom du chef avec autorité, le nom du sorcier avec mystère.*

9 10

C'est ici *le grand chef* qui prend la parole pour s'adresser à son peuple car il est impuissant. Il n'a pu se débarrasser du crocodile par les armes.

Dire le passage à deux, l'un étant le narrateur qui raconte ce que disent les villageois, l'autre prononçant le discours du chef du village.

Je joue avec la langue

11 12

Une périphrase consiste à dire en plusieurs mots ce que l'on pourrait dire en un seul. La périphrase « le roi des animaux » désigne le lion.

Rechercher ce que désignent les périphrases suivantes :

- la capitale de la France : *Paris* ;
- Un oiseau bariolé capable de parler : *un perroquet* ;
- L'astre du jour : *le Soleil*.

13

Puis rechercher une périphrase pour désigner un personnage ou un objet ou en imaginer une.

page 8

J'écris un texte

Un esprit dérangé ?

14 15

Suba, pour attraper Kandu, se contente de se promener le long du fleuve sans rien faire de particulier et sans s'occuper du crocodile. Les gens ne font plus attention à lui pensant qu'il a l'esprit dérangé. Les animaux, quant à eux, sont intrigués par son comportement étrange.

16

Imaginer une conversation que pourraient avoir les villageois et les animaux qui s'interrogent sur la conduite de Suba. Ils cherchent des explications à son comportement. Se demander si effectivement il est fou ou bien s'il a une idée derrière la tête.

Je pense que... et toi ?

17 18

Suba pense que Kandu est vraiment un crocodile très rusé. Pour le vaincre, il faut donc se montrer encore plus malin que lui.

19

Essayer d'expliquer sa ruse. Suba affirme qu'il chassera le crocodile Kandu à la pleine lune. Que peut-il faire le long de la berge ? repérer les lieux, préparer des pièges...

Deuxième partie (pp. 12-16)

page 9

Je relis et je comprends mieux

1

Quand le crocodile Kandu apprend la nouvelle, il ne prend pas d'abord la chose au sérieux. Mais au fur et à mesure que la lune grossit, il commence à s'inquiéter se demandant s'il n'y a pas quelque chose de vrai dans les propos de Suba. Pour en avoir le cœur net, il guette le jeune homme pour l'attaquer. Celui-ci joue alors le tout pour le tout. *Il annonce à Kandu que le moment du combat n'est pas encore venu et que sa fin viendra la nuit prochaine.*

2

Suba déclare qu'il n'est pas lui-même assez fort pour tuer le crocodile Kandu mais qu'il va se faire aider par ses ennemis : *le lion Samba, l'éléphant Goro et les autres animaux.*

3

À cette réponse, Kandu se fâche terriblement. Il s'écrie : « Mais moi, je ne les crains pas ! Je vais leur montrer ». Et il s'empresse d'aller punir ses sujets, tandis que Suba le suit lentement.

4

Suba savait qu'il n'était pas assez fort pour vaincre lui-même Kandu. Il a alors dressé les animaux contre le crocodile.

Celui-ci, croyant Suba sur parole et aveuglé par la rage, va attaquer ses sujets les animaux. Quand ceux-ci le comprennent, ils se liguent contre lui et le tuent. Il ne reste plus à Suba qu'à dépouiller le crocodile et à recouvrir son bouclier de sa peau. Il peut ensuite aller réclamer son dû au chef du village et vivre tranquillement.

5

Dessiner la fin de l'effroyable crocodile : l'éléphant Goro lui écrase la tête comme une noix de coco.

page 10

Je dis, je joue un dialogue

6 7

Relire le passage suivant des pages 12 et 14. Puis placer devant chaque réplique le nom du personnage qui la prononce :

Suba : L'heure n'est pas encore venue, crocodile Kandu. La lune ne sera pleine que la nuit prochaine.

Kandu : Et qu'arrivera-t-il la nuit prochaine ?

Suba : Ta fin, crocodile Kandu !

Kandu : Tu as peut-être la prétention de me tuer ?

Suba : Je voudrais bien, mais je ne suis pas assez fort pour cela. Tes ennemis, cependant, viendront à mon aide.

Kandu : De quels autres ennemis parles-tu ?

Suba : Des autres animaux. Du lion Samba, de l'éléphant Goro et de tous les autres.

8 9

Indiquer ensuite quel sentiment éprouve chacun des personnages au début et à la fin du dialogue en complétant le tableau.

	Au début	À la fin
Suba	<i>est effrayé</i>	<i>est sûr de lui</i>
Kandu	<i>est intrigué et moqueur</i>	<i>est furieux</i>

Au début du dialogue, le rapport de force est en faveur de Kandu. Suba est surpris par son apparition et le crocodile est le plus fort. Ce rapport de force peu à peu va s'inverser, car Kandu va croire ce que lui dit Suba à propos de l'aide des autres animaux. Il va ensuite agir sans réfléchir et causer sa propre perte.

Lire le texte à deux en faisant bien ressentir ce changement de ton.

page 11

Je choisis un texte à écrire

La ligue des animaux

10 11

Apprenant que Kandu vient les punir, les animaux vont s'unir contre lui. Imaginer qu'ils organisent une réunion pour prendre cette décision.

Rechercher des lieux où cette réunion va se tenir : au bord du fleuve, dans la savane, sous un grand baobab.

Choisir un animal qui la dirige, peut-être Samba le lion parce qu'il souhaite redevenir le roi des animaux.

Faire une liste d'animaux participant à cette réunion : éléphant, girafe, chimpanzé, hippopotame... Et leur donner éventuellement un nom.

12 13

Rappeler qu'ils obéissaient à Kandu parce qu'ils le craignaient. Le fait qu'il s'en prenne directement à eux transforme cette peur en haine. D'où la décision de se débarrasser de lui.

14

À l'aide de cette préparation, faire le récit de cette réunion en allant à la ligne à chaque fois qu'un animal prend la parole. Cette réunion doit se terminer par la décision de tuer le crocodile Kandu.

page 12

L'histoire du vieux Suba

15

Suba est devenu un très vieil homme. Le soir, à la veillée il raconte aux enfants du village comment il a réussi à venir à bout de l'effroyable crocodile Kandu.

Faire verbaliser aux élèves la ruse de Suba.

Écrire le texte à la première personne.

Donner un ton particulier au récit, le vieux Suba peut exagérer, faire de l'humour et se moquer des villageois, son histoire peut prendre une tournure dramatique...

Commencer le récit de la façon suivante :

Cric, crac, croc, écoutez maintenant l'histoire du crocodile Kandu. Il y a très très longtemps...

Je pense que... et toi ?



16

Suba dans son face à face avec Kandu lui déclare : « Tu crois que les animaux t'obéissent parce qu'ils t'admirent. En réalité, ils te craignent, et comme la peur côtoie la haine, demain ce sera la fin de ton règne ».

Les animaux ressentent donc pour Kandu *de la crainte*, seul celui-ci pense qu'on lui obéit parce qu'on l'admire.

17 18

Selon Suba, la peur et la haine sont deux sentiments proches. Par là, il veut dire que l'on peut passer très facilement de l'un à l'autre. C'est ce que nous montre ce conte africain. Dès qu'ils apprennent que Kandu, sans aucune raison, s'est décidé à punir ses sujets, les autres animaux se liguent contre lui et laissent éclater leur haine.

pages 13 et 14

DES TEXTES EN RÉSEAUX



Texte 1

1

M'Toto est un album d'Anne Wildsdorf qui se déroule en Afrique. Il raconte l'histoire de l'amitié entre une petite fille et un crocodile un peu particulier : Kroko. Au début du récit, M'Toto supplie sa maman de la laisser aller seule laver le linge à la rivière. M'Toto est très fière et promet d'être prudente. Mais voilà qu'un morceau d'étoffe est entraîné par le courant et qu'en voulant le rattraper M'Toto tombe à l'eau. Aussitôt, un crocodile qui se cachait dans les hautes herbes plonge, son énorme gueule aux dents aiguisées grande ouverte. Mais au lieu de la dévorer, il ramène M'Toto sur la berge.

2

En reprenant connaissance, M'Toto se met à hurler. Elle pense des crocodiles que ce sont des monstres.

Faire référence au conte qui vient d'être lu pour justifier cette appréciation.

3

Mais c'est à un autre conte que fait référence Kroko, le célèbre *Petit Chaperon rouge* qu'il parodie.

Aux répliques attendues : « Que tu as de grandes dents ! C'est pour te manger mon enfant. », il substitue : « Ce n'est pas pour te manger, mon enfant ». Et il distingue bien les personnages, un crocodile n'est pas un loup et M'Toto n'est pas le Petit Chaperon rouge.

4

Kroko apprend à M'Toto qu'il ne mange pas les petites filles, ni les grandes d'ailleurs. Il sait bien que ce n'est pas le cas des autres crocodiles mais lui est différent ; ce n'est pas un crocodile comme les autres, car il ne supporte pas la viande qui lui donne des boutons et fait tomber ses écailles. *Il est végétarien et ne se nourrit que de fleurs et d'herbe.*

Imaginer que M'Toto ramène son nouvel ami au village. Comment vont réagir les gens ?

Texte 2

1

Ce texte est un extrait de documentaire publié dans une revue consacrée exclusivement à la nature : *Terre Sauvage*. Il indique qu'à l'extrême nord de l'Australie vivent depuis quelques 100 millions d'années les plus vieux animaux de la création. Tapis au fond des eaux des fermes d'élevage ou de celles du parc national de Kakadu, les crocodiles effraient et fascinent tous les voyageurs. Ces crocodiles sont surnommés affectueusement les *salties* par les Australiens. Ce mot est issu de *saltry* diminutif de *saltwater crocodile* (crocodile marin).

2

Le crocodile marin, dont le nom savant est *crocodylus porosus*, a une taille de six mètres de long et un poids d'environ *une tonne*. C'est probablement l'un des animaux les plus dangereux du monde.

3

La cohabitation entre l'homme et l'animal n'est pas évidente. Le quotidien local, le *Northern Territory News* se fait souvent l'écho de tragiques événements. *En trente ans, de 1971 à 2003, on a décompté en Australie 53 attaques dont 17 mortelles.* Les crocodiles demeurent donc bien un danger réel pour l'homme, et s'il faut protéger la faune, il faut également se montrer extrêmement prudent.

Cependant les crocodiles marins ne sont pas exterminés comme dans les pays d'Asie du Sud-Est et *sont même protégés dans trois états australiens, le Queensland, le Territoire du Nord et l'Australie occidentale.* Malgré les différents faits divers qui se sont produits, les touristes sont toujours attirés par ces animaux. Charlie, un vieux crocodile qui vivait au nord-est de l'Australie a même été proclamé en 1991 le *queenslander* de l'année, un honneur qu'on réserve d'habitude aux hautes personnalités ou aux stars.

page 15

ARRÊT SUR IMAGE



1

Cette photo d'Alain Prillard représente un crocodile en carton pâte ou empaillé, gueule ouverte, près des pieds nus d'un enfant. La scène se déroule sur une pelouse.

L'aspect du crocodile, le lieu, inhabituel pour cet animal, montrent qu'il ne s'agit pas d'une photographie qui se veut réaliste ou effrayante.

Le titre porté sous la photo : *curriculum vitae*, est à expliquer. Cette expression latine qui signifiait : cours de la vie, désigne

aujourd'hui un document qui retrace le parcours d'un individu en donnant des informations sur son état civil, ses diplômes, ses compétences, son parcours professionnel.

2 3

Au vu des indices relevés précédemment, on écartera l'hypothèse qu'il s'agit d'une affiche pour un nouveau jouet ou bien qu'il s'agit d'une affiche prévenant des dangers que représentent les crocodiles. Cette photo a été utilisée pour présenter une exposition de photos qui s'est déroulée à Rodez (Aveyron). Le mot curriculum et la présence d'un enfant peuvent faire penser à une exposition dont la thématique serait des souvenirs d'enfance.

4

Les élèves réaliseront à leur tour une illustration mettant en scène un crocodile et lui donneront un titre, en fonction de l'événement auquel leur affiche sera destinée.

page 16

SURFER SUR LA TOILE



1

Les crocodiles, à la fois admirés et redoutés, comptent parmi les plus vieux animaux de la création : plus de 100 millions d'années pense-t-on. La grande famille des crocodiliens est représentée par vingt-trois espèces différentes vivant en eau douce ou en eau salée. Parmi les espèces présentées, le crocodile (qui vit principalement en Afrique mais aussi en Indes), l'alligator (vivant dans les fleuves aux États-Unis ou en Chine), le caïman (originaire d'Amérique du Sud) et le gavial (vivant en Indes) appartiennent bien à la famille des crocodiliens. *Seul le varan appartient à une autre famille.*

2

On trouve des animaux de la famille des crocodiles à l'état sauvage sur de nombreux continents : *en Asie, en Afrique, en Océanie, en Amérique.* Ils ne sont pas présents en Europe et en Antarctique, mais il existe des élevages de crocodiles en France.

3

Choisir l'une des espèces de crocodile et en compléter la fiche d'identité. En règle générale, les crocodiles vivent le long des berges des cours d'eau lents ou dans des lacs ou des mares, ou encore près des côtes comme le crocodile australien. Il existe des espèces de crocodile naines (*Osteolemus tetraspis*), d'autres, comme le *crocodylus porosus* peuvent atteindre de 8 à 10 mètres

de long et peser jusqu'à 1500 kilos. Les espèces de la famille des crocodiles vivent d'une trentaine à une centaine d'années. Ils ont peu de prédateurs naturels, hormis l'homme. Les crocodiliens sont ovipares. Ils pondent d'une dizaine à plus de quatre-vingts œufs. La naissance des petits intervient deux à trois mois après la ponte.

4

Tous les crocodiliens ont une moyenne de soixante dents. Celles-ci ont la particularité d'être continuellement renouvelées tout au long de leur vie. Elles tombent fréquemment et sont immédiatement remplacées par de nouvelles dents.

5 6

Les crocodiles sont des animaux opportunistes et peuvent s'emparer de différentes proies. Lorsqu'ils sont petits, ils se nourrissent de batraciens et d'insectes.

Les crocodiles chassent à l'affût. Ils attendent immobiles leurs futures proies en se dissimulant dans l'eau. Puis ils bondissent hors de l'eau grâce à leur puissantes pattes arrières et saisissent l'animal convoité en le saisissant par le museau. Ils entraînent ensuite leur victime sous l'eau pour la noyer.

Le crocodile avale des morceaux de sa proie sans les mâcher. Il peut demeurer plusieurs mois sans manger.

Rechercher une photo de crocodile et la coller dans le cahier d'activités.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ / SCIENCES

À partir de l'exemple du crocodile australien ou du crocodile africain, s'interroger sur la cohabitation entre l'homme et de grandes espèces animales sauvages. S'appuyer notamment en France sur l'exemple du loup ou de l'ours.

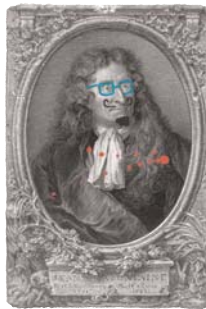
Quel est l'impact de ces animaux relativement à l'équilibre de la faune, d'un point de vue écologique, touristique, ou économique ? Quelles seraient les conditions nécessaires pour favoriser cette cohabitation ?

MUSIQUE

Une comptine à écouter, « Ha les crococos ! »

Fables

de Jean de La Fontaine



Jean de la Fontaine, né le 8 juillet 1621 à Château-Thierry et mort à Paris en 1695, est un auteur **universellement** reconnu pour les fables qu'il a publiées tout au long de sa carrière littéraire de 1668 à 1694. La plupart ont pour personnages **des animaux familiers** ou mettent en scène des moments de la vie quotidienne. Si elles sont inspirées par des auteurs plus anciens comme Ésope et Phèdre ou l'Indien Pilpay, La Fontaine « invente » **un genre en articulant un récit** construit autour de dialogues qui le rendent vivant, **à une morale qui l'exemplifie** et donne des conseils aux hommes pour devenir plus raisonnables et heureux.

Les trois fables présentées dans le recueil Bibliobus n°16 comptent **parmi les plus connues**. Il s'agit de : « Le corbeau et le renard », « Le lièvre et la tortue », « La cigale et la fourmi ». On y retrouve quelques vers célèbres passés dans la langue commune :

« ...tout flatteur

Vit aux dépens de celui qui l'écoute ».

« Rien ne sert de courir ; il faut partir à point ».

Les trois histoires sont ici adaptées en **bande dessinée**, tout en restant scrupuleusement fidèles au **texte original**. Elles y gagnent encore en **vivacité** et en finesse malicieuse.

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de **deux semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 17

Je découvre l'histoire 

Les activités de la page 17 sont destinées à faire découvrir l'histoire aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

Le corbeau et le renard (pp 19-21)

page 18

Je relis et je comprends mieux 

1

Dans la tradition, *le renard est l'archétype du personnage rusé*. Le corbeau n'est, lui, pas caractérisé par un trait psychologique particulier. Il n'a pas la réputation d'être un oiseau au chant mélodieux, comme le rossignol par exemple, et a *un cri plutôt affreux* et déplaisant souvent retranscrit par l'onomatopée « crôa ».

2

La première illustration qui ouvre la fable montre *un vaste paysage désert dans lequel se dresse un seul arbre sur lequel se trouve le corbeau*. Cet arbre est immense, et le corbeau du haut de son perchoir est protégé du renard qui ne peut l'atteindre. Il est donc en sécurité au début de ce récit.

3

Ainsi, le problème que va devoir résoudre le renard, alléché par l'odeur du fromage détenu par le corbeau, sera bien de s'en emparer alors qu'a priori cette proie semble inaccessible. Il va devoir alors déployer tous ses talents d'animal rusé.

4

Ne pouvant attraper le corbeau, il va devoir lui faire lâcher le fromage. Le renard n'hésite pas à flatter le corbeau sans en penser un mot :

« Que vous êtes joli ! Que vous me semblez beau !

Sans mentir, si votre ramage

Se rapporte à votre plumage,

Vous être le Phénix des hôtes de ces bois. »

Et le corbeau, ravi, qui ne se sent pas de joie, pour montrer qu'il a effectivement un superbe chant, va ouvrir un large bec laissant échapper le fromage tant convoité par le renard. Celui-ci lui donne simplement une leçon en échange.

page 19

Je dis, je joue un passage 

5 6

Relire les quatre textes présentés. Les uns sont inscrits dans des cartouches à l'allure de parchemin, les autres sont inscrits dans des bulles. Cette distinction est renforcée par le code couleur employé dans la bande dessinée : les cartouches sont de couleur brun, les bulles sont blanches. *Le texte des cartouches constitue la partie récit et est pris en charge par le narrateur, le texte des bulles est prononcé directement par les personnages, ici le renard.*

7 8

Numéroter les textes de la façon suivante :

1. (*Le renard*) Que vous êtes joli !

2. (*Le renard*) Sans mentir, si votre ramage se rapporte à votre plumage, vous être le Phénix des hôtes de ces bois.

3. (*Le narrateur*) À ces mots, le corbeau ne se sent pas de joie.

4. (*Le narrateur*) Et pour montrer sa belle voix, il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.

Puis apprendre ce court passage pour le dire en changeant bien de voix pour distinguer les flatteries du renard et le récit du narrateur.

Je joue avec la langue



9 10

Dans les bulles on ne trouve pas que du texte mais aussi des idéogrammes qui se substituent aux paroles et peuvent parfois refléter des états d'âme ou des sentiments. Ici les bulles représentent *le corbeau, un morceau de fromage et un amas noir*.

11

Replacer ces bulles dans leur contexte et imaginer ce que disent réellement les personnages.

Les deux premières bulles se trouvent à la page 20 et sont prononcées par le renard. Pour la première bulle on peut penser que le renard vient de sentir la présence du corbeau et de son fromage, pour la seconde que le renard se réjouit déjà à l'idée de manger un délicieux morceau de fromage.

Bulle a : « *Tiens, tiens, je sens la présence d'un corbeau qui s'est emparé d'un morceau de fromage* ».

Bulle b : « *Quelle odeur excellente ce fromage, je m'en lèche les babines rien qu'à y penser !* »

La dernière bulle se trouve à la page 21 et est prononcée par le corbeau. Elle ne représente pas un objet réaliste mais un amas noir qui traduit les sombres pensées du corbeau.

Bulle c : « *On ne m'y reprendra plus* ».

Remarquer que l'utilisation de ces bulles permet à l'auteur de la bande dessinée de ne pas ajouter de texte au texte original de la Fontaine, tout en en disant un peu plus à son lecteur.

page 20

J'écris un texte



Monsieur du corbeau

12

Le corbeau, à la fin de cette fable, jure honteux et confus qu'on ne l'y prendrait plus. Le renard va pourtant essayer de lui jouer un nouveau tour.

13 14

Indiquer ce que possède cette fois le corbeau qui pourrait faire envie au renard et dans quel lieu il se trouve.

15 16

Quelle est la ruse que va essayer d'employer le renard : essaie-t-il à nouveau de flatter le corbeau ? Lui ment-il en lui faisant croire quelque chose ? Fait-il appel à un autre personnage ?

Décider si le corbeau se laisse à nouveau berné par le renard ou s'il a bien retenu la leçon que lui a déjà donnée le renard.

17

À l'aide de cette préparation, écrire un court texte qui raconte une nouvelle confrontation des deux personnages en le commençant de la façon suivante :

Maître corbeau tenait en son bec

Je pense que... et toi ?



18 19

Identifier et reformuler la leçon donnée par le renard : « *Mon bon monsieur, apprenez que tout flatteur vit au dépens de celui qui l'écoute* ».

Les flatteurs, les personnes intéressées vivent en profitant des personnes qui les écoutent et qui les croient.

Le prix de cette leçon est un *fromage*. Le renard justifie ainsi son vol.

20

Le renard est moqueur en s'adressant au corbeau, mais son discours a un fond de vérité. Si le corbeau grâce à cette mésaventure n'écoute plus jamais les flatteurs dans sa vie, alors, même s'il a perdu un morceau de fromage cette fois-ci, il y gagnera les prochaines fois.

Le lièvre et la tortue (pp 22-25)

page 21

Je relis et je comprends mieux



1

La fable du lièvre et de la tortue repose sur un pari : Cette dernière assure qu'elle atteindra la première un but avant son concurrent. La vitesse dont sont capables les deux personnages est symbolisée par leur véhicule. Le lièvre possède une moto à guidon haut se conduisant les pieds en avant : un chopper, la tortue un antique cycle. L'illustration de la première case de la page 23 montre la réaction du lièvre devant l'engin de la tortue. Une bulle indiquant les pensées du lièvre présente la tortue à l'époque de la préhistoire. En conclure que le lièvre est plutôt moqueur. Dessiner le véhicule de la tortue.

2

En contrepoint, les illustrations insistent sur la vitesse du lièvre : *bruit vrombissant de son engin lancé à pleine vitesse ou crissement de ses freins, moto que l'on voit à peine passer et qui disparaît aussitôt du cadre de la vignette.*

3

La tortue, quant à elle, est caractérisée bien sûr par sa lenteur : *elle peine à grimper une côte, son engin paraît immobile et elle est toujours représentée de façon statique.* Le défi qu'elle lance au lièvre paraît donc bien insensé. Pourtant c'est elle, en s'évertuant, qui va arriver la première alors que le lièvre, trop sûr de lui, perdra la course.

4 5

La morale se trouve placée *en tête de fable*. La recopier :

« *Rien ne sert de courir ; il faut partir à point.* »

Le vers suivant : « *Le Lièvre et la Tortue en sont un témoignage* », permet d'articuler la morale au récit qui va suivre et en donner un exemple concret.

page 22

Je dis, je joue un dialogue



6 7

Relire le passage qui va de « *Gageons, dit celle-ci ...* » à « *... que quatre pas à faire* » à la page 23 et le recopier en ne conservant que les dialogues entre les deux personnages.

LA TORTUE : *Gageons que vous n'atteindrez point sitôt que moi ce but.*

LE LIÈVRE : *Sitôt ? êtes-vous sage ? Ma commère, il vous faut purger avec quatre grains d'ellébore.*

LA TORTUE : *Sage ou non, je parie encore.*

Apprendre ces répliques et jouer la scène. La Tortue parle d'un ton résolu, le Lièvre lui est moqueur.

Je joue avec la langue



8

Voici quatre phrases formulées dans un langage courant. Rechercher à quelles phrases rédigées dans la langue du XVII^e siècle elles pourraient correspondre et les associer.

– La tortue se déplace très lentement.

« *[Il laisse] La Tortue aller son train de sénateur* ».

– Il faut vous soigner en prenant des médicaments.

« Ma commère, il vous faut purger avec quatre grains d'ellébore ».
– Parions que tu n'arriveras pas avant moi à la ligne d'arrivée.
« Gageons, dit celle-ci, que vous n'atteindrez point sitôt que moi ce but. »

L'histoire du lièvre et de la tortue en est un bon exemple.

« Le lièvre et la Tortue en sont un témoignage ».

page 23

J'écris une fable



Une nouvelle fable

9

Les fables opposent souvent deux animaux dont l'un est plus faible que l'autre. Conserver le personnage du lièvre et en choisir un second à la place de la tortue parmi ceux proposés. Constituer un couple avec un dominé et un dominant :

Le loup ou l'aigle seront des dominants vis-à-vis du lièvre.

Le lièvre peut dominer la perdrix ou la grenouille.

10 11

Attribuer à cet animal un trait de caractère : noblesse de l'aigle, férocité du loup, majesté du lion, etc. puis choisir une morale parmi celles proposées.

12 13

Prendre la morale comme point de départ, puis rechercher une histoire dont le lièvre et l'animal choisi seront les protagonistes pour en donner un exemple.

Rédiger ensuite la fable. Ne pas utiliser une forme versifiée qui serait trop contraignante pour les élèves.

page 24

Je pense que... et toi ?



14 15

On peut dire du lièvre de la fable qu'il est trop sûr de lui et prétentieux. La tortue lui donne une leçon d'humilité. Elle lui montre qu'en faisant des efforts on peut très bien atteindre les buts que l'on s'est fixé.

La cigale et la fourmi (pp 26-28)

page 25

Je relis et je comprends mieux



1

Ces deux illustrations se trouvent au début de la fable à la page 26. Sur la première vignette, on voit la cigale en costume de scène, elle est entourée et a l'air heureuse. Deux spectateurs l'admirent. La seconde vignette montre la cigale dans un paysage désert, seule cette fois-ci. Elle a l'air extrêmement abattue. Les images apprennent donc au lecteur ce qui demeure implicite dans le texte.

2

Dans les différentes illustrations, on retrouve un élément récurrent, les feuilles des arbres, qui marque le changement de saison. Sur la première vignette, une partie du feuillage est encore vert, c'est la fin de l'été. À la troisième vignette, une feuille est emportée par un coup de vent, c'est le début de l'automne. La dernière vignette montre un arbre qui a pratiquement perdu toutes ses feuilles.

3

Sans ressources et affamée, criant famine, la cigale vient demander à la fourmi de lui « prêter quelque grain pour subsister jusqu'à la saison nouvelle » qu'elle promet de lui rendre avant le mois d'août, mais la fourmi n'est pas prêteuse et refuse :

« La fourmi n'est pas prêteuse :

C'est là son moindre défaut. »

4

Elle reproche à la cigale d'avoir chanté tout l'été, c'est-à-dire d'avoir pris du bon temps s'en s'être préoccupée de la mauvaise saison qui arrivait.

page 26

Je dis, je joue un passage



5 6

Jean de La Fontaine a écrit ses fables en vers. La cigale et la fourmi est rédigée à l'aide de rimes plates qui se succèdent deux à deux. Relire le début de la bande dessinée de « La cigale ayant chanté ... » à « ...la saison nouvelle. » (pages 26 et 27). Puis réécrire le texte en rétablissant sa forme versifiée. Les élèves s'aideront des rimes pour cela.

La cigale et la fourmi

La cigale ayant chanté

Tout l'été,

Se trouva fort dépourvue

Quand la bise fut venue :

Pas un seul petit morceau

De mouche ou de vermisseau.

Elle alla crier famine

Chez la fourmi sa voisine,

La priant de lui prêter

Quelque grain pour subsister

Jusqu'à la saison nouvelle.

7 8

Observer le texte tel qu'il est mis en forme et la première page de la bande dessinée. Le découpage en vignettes correspond au découpage en vers. Seule la dernière vignette de la page comprend deux vers.

Lire le texte de la bande dessinée à voix haute et constater que sa spatialisation renvoie à des groupes de souffle (première et dernière vignettes par exemple).

Apprendre par cœur le début de cette fable en respectant ces groupes de souffle et la versification.

pages 27 – 28

Je réalise une bande dessinée à partir d'une fable



9 10

Lire l'extrait présenté de deux autres fables de La Fontaine : La tortue et les deux canards et Le geai paré des plumes du paon.

Expliquer le vocabulaire et faire reformuler oralement les deux récits pour que les élèves se les approprient. Remarquer qu'aucun des deux ne comprend de dialogue. Puis en choisir un.

11 12

Les élèves disposent de sept cases pour réaliser leur bande dessinée, mais il n'y a pas d'obligation de toutes les utiliser. Proposer un découpage du texte :

– soit en faisant correspondre un vers à une case ;

– soit en disposant le texte en fonction de groupes de souffles.

Comptabiliser le nombre de cartouches nécessaires.

Pour préparer le travail d'illustration, réaliser le portrait des personnages : la tortue et les deux canards, le geai et le paon, ainsi qu'un décor dans lequel va se dérouler l'action.

13

Composer la bande dessinée à partir des portraits et du décor et recopier soigneusement le texte de la fable dans les cartouches. Présenter les différentes versions des fables que les élèves auront constituées et les comparer.

14

À la fin de la fable, la cigale repart solitaire. Imaginer ce qu'elle peut penser : En veut-elle à la fourmi ? Se souvient-elle des jours heureux ? Essaie-t-elle de se rendre chez quelqu'un d'autre... Choisir l'une de ces thématiques et rédiger ce que pense la cigale en l'inscrivant dans la bulle.

Je pense que... et toi ?



15

Comme souvent chez La Fontaine, les animaux sont des types humains. *La cigale est insouciant et dépendant, elle vit au jour le jour et ne pense pas à l'avenir.*

La fourmi quant à elle est prévoyante, elle est économe, voire pingre.

16

Expliquer de quel personnage on se trouve le plus proche en justifiant son choix.

pages 30 et 31

DES TEXTES EN RÉSEAUX



Texte 1

1 2

Dame corbeau et Renard, est une réécriture de la fable *Le corbeau et le renard*. On trouve donc des similitudes dans les deux textes : *le rusé renard, un personnage naïf, un discours flatteur et une chute avec une leçon.*

Mais ici le corbeau est un personnage féminin, et les flatteries du renard ainsi que la morale sont adaptées à ce personnage.

3

Ainsi, les prétendus compliments du renard s'adressent à une dame et font référence à sa beauté et à des bijoux, elle aurait : « l'œil pétillant », « une fine tête racée », « une aile noir diamant », « un collier de jais ».

C'est une « ensorceleuse », à la « voix mélodieuse » et aux « yeux radieux ».

D'autre part la morale est également différente.

4

Retrouver dans la fable de La Fontaine les expressions équivalentes à :

Palpitant du naseau : *par l'odeur alléché*

Renard en ses termes déclara : *Renard lui tint à peu près ce langage*

Si votre voix est mélodieuse comme vos yeux sont radieux : *Si votre ramage se rapporte à votre plumage*

L'oiseau flatté se rengorgea : *À ces mots, le Corbeau ne se sent pas de joie.*

5

Recopier la morale de la fable :

« Vous avez une belle voix,

Mais la cervelle comme un pois ! »

Celle-ci vient se substituer à « Tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute », et de façon plus directe indique que la dame Corbeau a une belle voix (cependant le renard le déclare en ricanant) mais qu'elle n'est pas très intelligente (sa cervelle n'est pas plus grosse qu'un pois) et que ce qui lui arrive est donc mérité.

Texte 2

1

Ce texte documentaire intitulé : « Les insectes musiciens : la cigale », explique d'où proviennent les « musiques » de différents insectes. Car même s'ils sont parfois personnifiés, dans les fables notamment, ils ne jouent pas évidemment d'un véritable instrument. *Les différentes sonorités qu'ils produisent sont réalisées avec leur propre corps et proviennent de friction, de percussion ou de vibration.*

2 3

Ainsi la cigale produit *des stridulations*, dont le sud de la France résonne en été. *Seul le mâle émet ces sons. Celui-ci possède, en effet, un petit organe formé d'une paire de timbales situées de part et d'autre de l'abdomen.*

4

Chaque timbale est bombée et forme caisse de résonance. Les timbales sont reliées à des muscles qui lorsqu'ils se contactent les tirent en arrière. Lorsqu'elles reprennent leur position initiale, elles produisent un son bref.

Réaliser un schéma qui explique ce fonctionnement.

5

On peut citer d'autres insectes musiciens comme *les grillons, criquets, grandes sauterelles*. Rechercher de quelle façon ils produisent des sons.

page 32

JE LIS UNE IMAGE



1

Cette illustration est une reproduction d'une gravure de J. J. Grandville réalisée en 1838. *La scène se déroule en hiver : les arbres n'ont plus de feuilles, la bise souffle sur la robe de la cigale.*

2

La fourmi est placée à gauche de l'illustration. Elle porte un bonnet et un tablier comme une bonne ménagère. Des sacs, probablement de farine, sont placés près de sa porte.

La cigale est placée à droite de l'illustration. On la reconnaît grâce à l'instrument de musique qu'elle porte : une guitare.

3

L'auteur, pour signer sa gravure, a dissimulé ses initiales dans l'illustration. *Elles se trouvent sur les sacs de farine : J G.*

SURFER SUR LA TOILE



1

Compléter la fiche d'identité de La Fontaine.

Nom : *La Fontaine*

Prénom : *Jean*

Né en : *1621*

À : *Château-Thierry*

Mort en *1695*

À : *Paris*

Rechercher un portrait du fabuliste et le coller sur sa fiche d'identité.

2 3

La Fontaine a publié, de 1668 à 1694, *243 fables*. Elles sont inspirées d'auteurs anciens comme *Ésope et Phèdre ou l'Indien Pilpay*.

4

Citer d'autres fables très connues de La Fontaine comme :

Le loup et l'agneau

Le lion et le rat

Le chat et les deux moineaux

Le chêne et le roseau

La laitière et le pot au lait

L'homme et la couleuvre...

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

DIRE DES TEXTES

Rechercher les textes des fables citées par les élèves et constituer une anthologie de fables. En apprendre quelques-unes et les dire à plusieurs à la classe en répartissant les rôles : personnages, narrateur.

EXPRESSION ÉCRITE

Dans *OULIPO, la littérature potentielle*, Gallimard, 1973, a été proposé un jeu d'écriture intitulé : « Variations sur S + 7 ».

La méthode S + 7 consiste à transformer un texte en remplaçant ses termes par ceux qui sont situés 7 articles plus loin dans le dictionnaire. Réécrite ainsi, la fable *La Cigale et la Fourmi* devient :

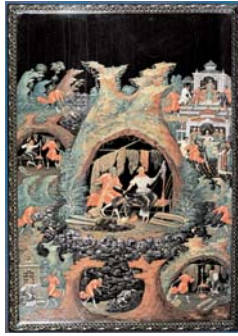
La Cimaise et la Fraction

*La cimaise ayant chaponné tout l'éternueur.
Se tuba fort dépurative ...*

Choisir une fable et, sur le même principe, en réécrire quelques vers.

Le petit poisson d'or

d'Alexandre Pouchkine



À travers ce conte, Alexandre Pouchkine met en garde l'espèce humaine contre **les dangers** du matérialisme et de l'ambition. **Le bonheur** doit-il se construire à travers **une vie simple**, paisible et honnête ou bien **la recherche** effrénée de la richesse, du pouvoir et de la satisfaction immédiate du moindre désir ?

Un modeste pêcheur remonte dans sa nasse un étonnant **petit poisson d'or** capable de parler et possédant des **pouvoirs magiques**. Il le relâche sans contrepartie. Sa femme, quant à elle, sermonnera son époux à son retour, le trouvant bien bête de ne pas en avoir profité, et aura une toute autre attitude...

Les deux facettes extrêmes de la condition humaine se retrouvent à travers ce récit et sont incarnées par les deux personnages : le vieux possède des qualités de cœur et est mesuré, tandis que la vieille, poussée par l'envie, devient de plus en plus folle, et perdra finalement tout ce qu'elle avait acquis.

Sous le couvert du merveilleux et de la magie c'est donc une véritable réflexion sur **le sens des valeurs** humaines qui nous est donné de lire.

Cette histoire est également racontée par les frères Grimm sous le titre « **Le pêcheur et sa femme** » (cf. la liste de référence des ouvrages de littérature pour le cycle III publiée par le ministère de l'Éducation nationale).

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de **deux semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 33

Je découvre l'histoire 

Les activités de la page 33 sont destinées à faire découvrir l'histoire aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

Première partie (pp. 31-35)

page 34

Je relis et je comprends mieux 

1

Relire le début du conte page 31.

Quoi de plus normal pour un pêcheur que de vouloir attraper un poisson. La logique voudrait que le pêcheur garde le poisson d'autant plus qu'il est pauvre et que le poisson est en or. Le petit poisson fait cependant une proposition :

« Lâche-moi vieillard et si tu me rends à la mer, je te paierai cher ma rançon : je t'accorderai tout ce que tu voudras. »

S'interroger sur la problématique de départ du conte.

Le vieillard répond tout bonnement au poisson :

« Dieu soit avec toi, petit poisson d'or ! Je n'ai pas besoin de ta rançon ; retourne à la mer bleue, et cours les ondes à ton aise. »

Le vieillard n'accepte pas le marché proposé par le poisson puisque, à cet instant de l'histoire, il le rend à la mer sans contrepartie.

2

Le pêcheur, à ce jour, n'avait jamais entendu parler un poisson, il

est donc normal qu'il soit *étonné et effrayé* en l'entendant.

Une seconde raison peut cependant expliquer la libération du poisson par le pêcheur. Il s'agit d'un geste de compassion, *il a pitié du petit poisson* qui a su l'émouvoir.

Expliquer l'adverbe « bonnement », commenter l'amabilité que l'on perçoit dans les paroles du pêcheur, puis en déduire les qualités personnelles dont fait preuve le vieil homme.

Constater également que la vie qu'il mène suffit à son bonheur.

3

À l'inverse de son époux, *la vieille femme a une réaction très intéressée envers les avantages qu'elle pourrait tirer des pouvoirs du poisson et très agressive envers le pêcheur.*

La vieille gourmanda le vieux :

« Gros bête, nigaud que tu es ! N'avoir pas su profiter de l'occasion ! Tu pouvais au moins me demander une auge puisque la nôtre est fendue. »

Donner la signification du verbe gourmander, puis citer les mots qui montrent la colère.

4

Rechercher et noter les deux premières demandes du pêcheur au petit poisson d'or. Indiquer ensuite quel est l'état de la mer dans les deux cas.

Première demande : *une auge neuve* en remplacement de l'ancienne qui est fendue. La mer bleue est *agitée*.

Deuxième demande : *une maisonnette*. L'état de la mer change alors, elle devient *houleuse*.

S'interroger sur le sens qu'il faut donner à ces différents changements d'état de la mer.

Je dis, je joue un passage 

5 6

Recopier les paroles de la vieille de la page 33 et colorier en rouge les injures dites au vieux.

Et la vieille de gronder plus fort :

« **Gros bêta, nigaud** que tu es ! Demander, **gros bêta**, une auge ! Quelle fameuse affaire, une auge ! Retourne, **gros bêta**, chez le poisson, et en t'inclinant bien bas, demande-lui du moins une maisonnette. »

7

Apprendre ce passage et le dire à haute voix en montrant agacement et colère surtout dans la première partie ; modifier le timbre de sa voix dans la seconde partie (et en t'inclinant bien bas...).

Placer un camarade en face de soi et s'adresser à lui. Le camarade a la tête baissée et écoute sans rien dire. Faire avec la main un geste accusateur.

Je joue avec la langue 

8 9

Aussitôt, c'est d'une voix humaine que le poisson se met à l'implorer (page 31).

Réécrire cette phrase en commençant par les mots indiqués :

Aussitôt, le poisson *se met à l'implorer d'une voix humaine*.

Les mots qui constituent l'expression « *c'est ... que* » sont supprimés.

10 11

La phrase du texte est la version (la structure syntaxique) qui insiste le plus sur la voix humaine du poisson. « C'est que », est une forme d'emphase qui permet de mettre en valeur un élément du texte.

Reprendre le même type de construction syntaxique emphatique et transformer la phrase suivante de façon à bien montrer que le vieux est encore effrayé :

Phrase proposée :

– Peu après, le vieux raconte son aventure, encore tout effrayé.

Phrase avec transformation emphatique :

– Peu après, **c'est encore tout effrayé que** le vieux raconte son aventure.

Se demander quels autres éléments de la phrase pourraient être mis en valeur (vieux, aventure) et effectuer de nouvelles transformations emphatiques.

Je choisis un texte à écrire 

D'un monde en or

12 13

Le poisson du conte est extraordinaire, il est en or. Observer l'illustration des pages 34 et 35 pour souligner sa singularité, puis imaginer que le petit poisson habite, dans la mer, un endroit merveilleux où tout n'est que richesse et enchantement.

Décrire l'environnement dans lequel il vit.

Pour cela : se documenter sur le monde sous-marin pour mettre dans la description des plantes et animaux aquatiques (algues, coraux, poissons lune, perroquet, clown, trompette, hippocampes...).

14 15

Indiquer un lieu où logerait le petit poisson d'or comme un palais, un château ou encore un labyrinthe de rochers, une profonde caverne... (On pourra s'inspirer de la description du château de la petite sirène du conte d'Andersen.)

Utiliser le champ lexical des pierres précieuses et leur couleur

(émeraude, rubis, turquoise...) pour montrer les richesses de la vie marine.

Souligner la beauté de ce lieu à l'aide d'adjectifs qualificatifs qui lui donnent un caractère exceptionnel et merveilleux comme magnifique, incroyable, exceptionnel, luxueux...

Décrire et dessiner ce lieu en prenant soin d'intégrer dans le dessin les renseignements cités dans le texte rédigé.

Parole en or

16

Imaginer que l'on pêche un petit poisson d'or et que, comme dans le conte, le poisson promet d'exaucer des vœux en échange de sa libération.

Choisir deux vœux que l'on aimerait voir exaucer par le poisson.

Écrire les deux demandes en se servant des répliques de l'histoire.

« Qu'y a-t-il,, pour ton service ?

— Seigneur poisson, pardonne-moi ! Il me faudrait.....

Mettre son prénom dans les pointillés à la place du mot « vieux ».

Les demandes sont personnelles et la seconde doit être plus importante que la première.

Je pense que... et toi ? 

17

Les caractères du vieux pêcheur et de sa femme sont foncièrement opposés.

Entourer en bleu les noms communs qui correspondent le mieux aux qualités du vieux pêcheur, en orange ceux qui correspondent aux défauts de la vieille.

bonté prétenion orgueil simplicité soumission irrespect
Justifier ses choix en s'appuyant d'exemples tirés du récit.

18 19

Relire la définition de l'hypocrisie : une personne hypocrite cache sa véritable personnalité, n'est pas sincère.

La vieille demande au vieux de s'incliner bien bas devant le poisson. Le vieux le fait.

La vieille est une hypocrite : elle demande à son mari d'être poli et respectueux envers le poisson dans le seul but d'obtenir de lui quelque chose alors que le vieux, lui, est naturellement poli et respectueux et a montré qu'il n'attendait rien du poisson.

Donner un exemple de quelqu'un dont l'attitude change en fonction de la personne à laquelle il s'adresse et de ce qu'il a à demander.

Se servir pour cela d'une situation rencontrée dans un conte ou un récit. On peut trouver le même genre de situation correspondant à ce type de personnage dans les fables de La Fontaine, les pièces de théâtre de Molière ou d'autres, etc.

Deuxième partie
(pp. 36-40)Je relis et je comprends mieux 

1

Le vieux semble de plus en plus effrayé par sa femme. Il essaie cependant de la raisonner.

Page 37, le vieux pêcheur prend la parole à deux reprises.

Recopier le passage qui montre que le vieux ose dire à sa femme ce qu'il pense.

« *Quoi femme, quelle mouche te pique ? Tu ne sais ni te tenir ni parler. Tu seras la risée du pays.* »

S'interroger sur le sens et la portée de ces paroles.

2

Donner la réaction de la vieille aux paroles du vieux.
S'aider de la dernière phrase de la page 37 en guise de réponse : *La vieille se fâche plus encore, et lui donne un soufflet. Elle ne s'adresse plus au vieux comme à son mari, mais le traite de rustre maintenant qu'elle est une dame.*
Expliquer pourquoi le vieux n'a pas le choix et doit obéir.

3

Le vieux obéit certes à sa femme mais s'il s'exécute, c'est contraint et forcé. *Il porte un jugement sévère et lucide sur sa femme qu'il exprime à chaque fois qu'il va à la rencontre du petit poisson d'or.*
Page 36 : *Ma vieille est de plus en plus folle...*
Page 38 : *Ma vieille fait encore des siennes...*
Page 40 : *Que puis-je faire de cette maudite femme ?*

4

À chaque rencontre entre le pêcheur et le poisson, la mer change d'état. Elle devient de plus en plus démontée ; sa couleur change, elle s'assombrit.
À mesure que les exigences de la vieille croissent, la mer se déchaîne un peu plus.
C'est, très certainement, toute la colère du petit poisson qui s'exprime d'une façon détournée.
Noter l'opposition entre le calme apparent du poisson et l'état de plus en plus agité de la mer.
Colorier en violet le mot qui exprime une forte colère.
« Il voit la mer à présent toute noire et comme les vagues en **furie** se cabrent sous la tempête ! Comme elles courent, sifflent et hurlent ! » (Page 40)
Donner l'adjectif qualificatif que l'on peut former à partir du mot *furie*.

page 39
Je joue avec la langue 

5
Trouver, dans la phrase suivante, les verbes conjugués et compléter le tableau.
« La vieille l'incendie de sottises et l'envoie servir à l'écurie. » (page 37)

Verbe conjugué	Temps	Infinitif	Groupe
incendie	présent de l'indic.	incendier	1 ^{er} groupe
envoie	présent de l'indic.	envoyer	1 ^{er} groupe

6 7

Conjuguer les verbes entre parenthèses au même temps que celui de la phrase.
À la vue de sa femme devenue reine, le vieux *s'effraie*. Il la *salue*, *tire* sa révérence et l'*implore*.
Celle-ci l'*insulte*, l'*injurie* et fait signe des yeux qu'on l'*expulse*.
Remarquer que *la terminaison des différents verbes est « e »*.
Distinguer les verbes dont le « e » se prononce lorsqu'il permet de vocaliser une consonne finale, des verbes dont le « e » est muet (radical se terminant par une voyelle).
Rechercher d'autres verbes qui se terminent par un « e » muet à la première personne et à la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif.

page 40
Je dis un passage 

8 9
Relire le passage suivant de la page 39.
La vieille sans le regarder fait signe des yeux qu'on l'expulse.

Boyards et palatins accourent et prennent la vieille au collet, tandis que la garde à l'entrée se précipite armée de haches et, pour un peu, risque de l'abattre. Tout le vulgaire alors de se gausser : « Bien fait, vieux malotru. Et que cela te serve de leçon : désormais avant de t'asseoir, regarde si c'est ton traîneau. »
Relever, dans ce passage, des mots ou expressions qui montrent que le vieux est traité durement :
qu'on l'*expulse* – prennent le vieux *au collet* – risque de l'*abattre* – vieux *malotru* -...

Expliquer dans chacun des cas les mots en gras et le sens de l'expression dans laquelle ils sont employés.
Donner la signification de l'expression : servir de leçon.

10

Entourer l'adjectif qui qualifie l'attitude de la vieille devenue reine.
malhonnête ingrate soucieuse rancunière

Rappeler tout ce que le vieux a fait pour la vieille, puis expliquer ce qu'est l'ingratitude en s'aidant du récit.

11

Lire ce passage à voix haute en montrant la méchanceté des gens envers le vieux. Insister sur certains mots (*expulse*, se précipitent, haches, etc.) en haussant le ton. Prendre un ton ironique et méprisant pour dire les paroles prononcées par des gens.

page 41
Je choisis un texte à écrire 

Je suis reine, toi un pauvre vieillard...

12 13

Dans la description de la reine de la page 37, certains mots ou expressions évoquent la richesse comme : *en riche cotte de zibeline, des perles, des bagues d'or.*
Le vieux pêcheur n'est pas devenu riche ; il est resté le même, tant d'apparence que moralement.

14 15 16

Imaginer à quoi ressemble le vieux dans l'histoire et la façon dont il est habillé.
Le vieillard est un pêcheur.
Se servir de caractéristiques propres à son métier dans la description (mains, visage, peau, etc.).
S'inspirer de photos ou documents montrant un vieux pêcheur usé par la pénibilité de son travail : la peau du visage ridée par l'air marin, le teint hâlé, les mains calleuses ...
De même, observer la tenue caractéristique d'un pêcheur : casquette, chapeau de paille ou bonnet usé, tenue de travail, bottes...
Décrire le vieux pêcheur en tenant compte aussi de son âge et de ce qui lui arrive dans l'histoire.

page 42
Sur le cœur

17 18

Le vieux, contraint par sa femme, demande au petit poisson d'*or de faire d'elle une impératrice des mers.*
Expliquer les conséquences que cette fonction aurait sur le petit poisson si ce dernier vœu était exaucé et justifier l'attitude du poisson.
Le petit poisson est, semble-t-il, *excédé par l'attitude de la vieille. Il ne peut, bien sûr, accéder à sa demande, ce qui explique son silence.* Il n'a rien contre le vieux, mais a certainement pris la décision de faire revenir la vieille à son état et à ses conditions de vie premières.
Indiquer et commenter la façon dont le poisson quitte le vieux pêcheur.

19

Le poisson n'a jamais fait de commentaires sur le comportement de la vieille. S'il a respecté le marché passé avec le pêcheur, il ne peut que désapprouver ce que son épouse a fait.

Écrire la réponse qu'il peut faire au vieux dans laquelle il lui dit ce qu'il pense de la vieille

Commencer le texte par « Tu sais, vieux » et le terminer par « Toi, ne t'inquiète pas et retourne chez toi ! ».

Je pense que... et toi ?



20 21 22

À la fin de l'histoire, le vieux et la vieille retrouvent la situation matérielle et sociale qu'ils avaient au début de l'histoire. La situation finale est donc identique à la situation initiale.

Rien n'a donc changé pour le vieux. Il n'est ni envieux, ni orgueilleux et sait vivre avec ce qu'il a. Son épouse, par contre, a connu richesse, évolution sociale et pouvoir. Le fait de redevenir pauvre, comme auparavant, ne peut être que mal vécu par elle. Il s'agit d'une véritable punition...

Le vieux pêcheur est heureux, il se contente de ce qu'il a pour vivre. Sa femme, elle, a montré dans le cours de l'histoire que ses désirs étaient insatiables. Son attitude correspond bien à l'expression : « plus on en a, plus on en veut. »

Donner d'autres exemples qui peuvent illustrer cette expression.

page 43

ARRÊT SUR IMAGE



1

Distinguer l'aquarium que l'on peut avoir chez soi d'un aquarium comme celui de La Rochelle. Certains critères comme la taille, le type d'utilisation sont déterminants.

Un aquarium que l'on a chez soi est utilisé à titre privé ; il ne contient généralement qu'un seul bac qui est de taille modeste par rapport aux bacs d'aquariums destinés au public. Ceux-ci ont des bacs immenses qui permettent d'accueillir des poissons de grandes dimensions comme les requins par exemple.

Se documenter, retrouver les villes qui possèdent des aquariums similaires à celui de La Rochelle.

2

La photo nous montre un bac dans lequel nagent de nombreux poissons parmi lesquels essentiellement des requins. Les requins ont besoin d'espace, et le bac dans lequel ils sont placés doit avoir des dimensions en conséquence. On ne distingue cependant qu'une partie du bac.

Comparer la taille de la personne accroupie à la profondeur du bac pour en déduire ses grandes dimensions.

3

Les poissons que l'on reconnaît ici sont des requins.

Le volume du réservoir nous paraît certes important mais représentative, si on le compare à l'étendue d'une mer ou d'un océan, un relativement faible volume pour que certaines espèces de poissons puissent y vivre ensemble. Certains poissons, comme dans tout milieu naturel, ont des prédateurs et dans un espace aussi réduit n'auraient aucune chance de survie s'ils y étaient confrontés. Il faut donc veiller à pouvoir faire cohabiter dans un si petit espace des espèces qui ne sont pas liées les unes aux autres par le biais de la chaîne alimentaire.

Reprendre ce raisonnement afin de composer un vivarium par exemple.

4

Un tel aquarium a des vertus pédagogiques ; il permet non seulement de sauvegarder certaines espèces et de leur permettre de se

reproduire mais aussi de les faire connaître à un large public. Il est en effet rare de pouvoir aller observer certains poissons dans leur milieu naturel.

Il existe des espèces rares qui ne sont pas facilement observables et qui le deviennent dans ces conditions.

Reprendre ces arguments et les appliquer au zoo, puis en débattre.

pages 44 et 45

DES TEXTES EN RÉSEAUX

Texte 1



1

Bernard Clavel, dans ses *Légendes de la mer*, reprend dans l'une d'elles le thème de la rencontre entre un pêcheur et un être doté de pouvoirs magiques, en l'occurrence une sirène.

Cette histoire se passe donc *en mer* ; Yan est un pêcheur et vient de capturer une sirène dans ses filets.

Retrouver la phrase extraite des paroles de la sirène qui montre que la capture s'est bien effectuée en mer.

2

Dans un premier temps, Yan hésite à libérer la sirène. Deux possibilités s'offrent à lui.

Il aimerait la garder parce que ramener à terre une telle créature dont tout le monde parle assurerait sa fortune.

Il pourrait la relâcher, non pas parce que la sirène le lui demande en le suppliant ou fait allusion à la naissance de son nouvel enfant, mais plutôt parce que celle-ci lui propose un marché qui pourrait de la même façon l'enrichir puisque la sirène propose de lui donner une pièce d'or magique qui se multiplie chaque jour.

3

La sirène possède des pouvoirs magiques ; elle est capable de savoir ce qui s'est passé ou qui se passe ailleurs à un instant précis et de faire apparaître des pièces d'or grâce à une seule pièce.

4

Dans le marché qu'elle propose au pêcheur, sa libération n'est pas la seule contrepartie qu'elle demande. Une phrase montre en effet qu'elle attend autre chose :

« Tu as sept enfants et je n'en ai pas. »

En déduire la possible demande de la sirène : obtenir du pêcheur un de ses enfants en échange d'une rente à vie sous forme de pièces d'or.

Texte 2

1

Dans la fable de La Fontaine, *Le petit poisson et le pêcheur*, on retrouve une rencontre entre un pêcheur et un poisson. Le même dilemme s'offre au pêcheur, le relâcher à sa demande ou bien le conserver. Mais ici, le petit poisson n'a rien à offrir au pêcheur pour qu'il le libère.

Le petit poisson, comme dans les autres récits lus par les élèves, s'adresse cependant au pêcheur. Il fait référence à sa petite taille, il n'est encore que fretin, pour insister sur le fait qu'il représente un maigre butin et qu'il est dans l'intérêt du pêcheur de le laisser aller. Le petit poisson pourra ainsi grandir et être repêché plus tard par le même pêcheur qui en tirera alors profit.

Aussi, indique-t-il :

« Je ne saurais fournir au plus qu'une demi-bouchée. »

Et s'empresse d'ajouter comme argument à sa libération :

« Laissez-moi Carpe devenir : Je serai par vous repêchée. »

En sous-entendant que c'est lorsqu'il sera plus gros qu'il aura une véritable valeur...

2 3

Petit poisson ne deviendra jamais grand, car le pêcheur ne rentre pas dans son jeu et refuse de le libérer. La morale tient lieu d'argument :

*Un tiens vaut, ce dit-on, mieux que deux tu l'auras :
L'un est sûr, l'autre ne l'est pas.*

Ce qui est sûr aujourd'hui n'est pas sûr de l'être plus tard ; il est en effet peu probable que le même pêcheur rattrape plus tard le même poisson.

page 46

SURFER SUR LA TOILE



1

Toutes les espèces de poissons ne sont pas connues. Les profondeurs des océans recèlent très certainement des créatures étranges et mystérieuses.

Aucune mer du monde n'abrite cependant de poisson d'or tel qu'il est présenté dans l'histoire. Les poissons qu'on y rencontre sont cependant tous, par leurs formes et leurs couleurs, aussi merveilleux les uns que les autres. Il est possible aujourd'hui de faire vivre dans un aquarium de taille réduite des poissons d'eau de mer. On appelle une personne passionnée par l'élevage de poissons en aquarium, un *aquariophile*.

2 3

Reconstituer ce que pourrait être un aquarium factice de poissons vivant en eau de mer afin d'apprendre à les connaître à la manière d'un aquariophile (une personne qui aime posséder des poissons en aquarium).

Rechercher, pour cela, des photographies de cinq types de poissons qui vivent en eau salée et les coller dans cet aquarium.

Composer l'aquarium à son goût. Numéroter chaque photo de poisson.

Penser à mettre des plantes aquatiques et des crustacés.

Faire une légende afin de bien identifier chaque photographie.

Voici un choix possible parmi les nombreuses espèces :

Nom scientifique	Désignation courante
apolemichthys trimaculatus	poisson ange à trois taches
acanthurus dussumieri	poisson chirurgien à l'œil rayé
amphiprion akallopisos	poisson clown à dos blanc
pomacentrus amboinensis	demoiselle orangée
chaetodon austriacus	papillon à queue noire

Penser encore au poisson perroquet, poisson pierre, poisson rasoir, poisson soldat, poisson Picasso, poisson porc-épic (ou ballon), etc.

Apporter une explication à ces noms très imagés.

Introduire des coraux (stylophora, millepora, porite, etc.), des anémones...

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

ÉCRIRE UNE BIOGRAPHIE

Se documenter et créer une fiche d'identité sur l'auteur russe Alexandre Pouchkine.

LECTURE EN RÉSEAUX

Pêche, pêcheurs capturant d'étranges ou merveilleuses créatures issues de fonds marins sont des thèmes souvent traités et repris dans des contes populaires de divers pays.

Retrouver aux éditions Kotoba (Japon) *Momotaroo, le garçon né d'une pêche*.

Lire ou relire *La Petite Sirène* de l'écrivain danois Hans Christian Andersen.

Découvrir un album : *Raymond, pêcheur d'amour et de sardines* de Aurélia Grandir, éditions Rue du Monde.

Découvrir une poésie : « Poissons » de Paul Eluard, *Les animaux et leurs hommes*, Gallimard

Écrire des poésies sur ce modèle.

ARTS VISUELS

Lire une image (*Le spectacle de la mer* de Norman Rockwell).

Petit-Féroce n'a peur de rien

de Paul Thiès



Petit-Féroce est l'un des personnages fétiches de l'auteur de jeunesse Paul Thiès. Dans chacun des romans de la série, on retrouve un **univers préhistorique de fantaisie et continuellement anachronique**. La multiplicité des **mots imaginaires** créés pour décrire cet univers étonnant participe à l'animation des situations et à l'**humour** du récit.

Le héros, qui s'adresse directement au lecteur, est le narrateur de l'histoire et raconte une série d'événements de sa vie quotidienne pour le moins mouvementée. Il est au centre des **aventures** qui se succèdent chapitre après chapitre à un rythme effréné : chasse aux tigres à dents de sabre et aux mammouths, démêlées avec de dangereuses plantes, chardons-croque ou glaglafraises, rencontre avec la tribu des horribles Marmicreux, combat de sorciers et attaque du terrible monstre du lac... Dans ces multiples aventures, Petit-Féroce est entouré de personnages aussi pittoresques que lui : Cerise-qui-mord dont il tombe amoureux, Sifflotin le Marmicreux des Collines orphelin sans oublier son fidèle animal domestique Roûmm le ronronne.

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de **trois semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de classe.

page 47

Je découvre l'histoire 

Les activités de la page 47 sont destinées à faire découvrir l'histoire aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

Première partie (pp. 43-72)

page 48

Je relis et je comprends mieux 

1 Grand-Féroce, père de Petit-Féroce, chasse le tigre à dents de sabre. Certaines parties du corps du tigre seront utilisées à des fins très précises.

La fourrure servira à tapisser les murs de la grotte, les dents à faire des cuillères à soupe et les côtelettes seront grillées pour être mangées.

Écrire les parties du corps prélevées et leur utilisation dans un tableau.

Noter les particularités de la chasse au tigre à dents de sabre telle qu'elle est pratiquée par Grand-Féroce.

2 Relire, à partir de la page 50, les circonstances de la capture du mammouth par Petit-Féroce.

Expliquer en quatre phrases la façon dont s'y est pris Petit-Féroce pour capturer l'animal.

Différencier les étapes successives :

Petit-Féroce envoie son panier dans la trompe du mammouth qui reçoit un minuscule champignon noir dans l'œil.

Le mammouth a mal et pousse un terrible barrissement.

Il trépigne violemment sur place et ébranle le sol et les arbres de la forêt.

Un énorme baobab vacille et s'abat sur la tête du mammouth qui s'effondre.

Penser à simplifier les phrases ou à exprimer la même idée par d'autres mots.

Exemple : Un baobab tombe et assomme le mammouth.

3 Certains végétaux ou animaux n'existent pas en réalité tel le ronronne (« Une drôle de bestiole », page 58). La seconde phrase de la page 59 le décrit avec précision :

« Il s'agit d'un petit animal brun, avec des oreilles pointues, une longue queue souple, des pattes pelucheuses, des yeux malicieux, et surtout de longues, longues dents qui lui sortent du museau ».

Trouver des animaux connus qui possèdent des caractéristiques physiques du ronronne.

Exemple : le castor et ses dents.

Retrouver dans la description des éléments qui laissent penser que le ronronne est un animal plutôt sympathique.

4 Cerise-qui-mord est en mauvaise posture : elle vient d'être capturée par un buisson de chardons-croque dont les fleurs sont très dangereuses.

Expliquer comment le chardon-croque s'y prend pour capturer puis dévorer ses proies. (page 68).

Petit-Féroce décide de réagir et fait intervenir son ronronne.

Citer la méthode employée par Petit-Féroce pour obliger son ronronne à intervenir.

Cerise est reconnaissante envers le ronronne. Elle le caresse gentiment, lui chatouille délicatement les oreilles.

Cerise est agacée par Petit-Féroce. Elle lui flanque un grand coup de massue sur la tête.

S'interroger sur les différentes attitudes de Cerise-qui-mord.



Pour un Très Gros APPÉTIT

5 6

Relire la page 48 qui indique comment Maman Jolie-Féroce s'y prend pour préparer un ragoût de mammoth aux champignons.

Imaginer que Cerise-qui-mord veuille préparer un plat avec un gros animal capturé par Petit-Féroce.

Choisir un animal de préférence de l'époque préhistorique : renne – rhinocéros laineux – ours des cavernes...

Penser à y intégrer comme ingrédient principal une plante ou un végétal non toxique que l'on peut récolter dans la forêt comme la bruyère, des orties, des chardons, de la fougère, certaines baies, des racines, etc.

7 8

Nommer ce plat en s'inspirant de plats connus. Exemple : Sauté d'aurochs à la confiture de myrtilles.

Expliquer comment il faut s'y prendre pour trouver l'ingrédient principal de ce plat hors du commun en s'aidant du texte de la page 48 et en employant des verbes comme remuer, fouiller, soulever qui indiquent que l'on se donne du mal pour chercher l'ingrédient.

page 50

Fort et courageux

9

Relire la page 63, puis choisir parmi les mots ceux qui conviennent le mieux à Petit-Féroce. S'aider pour cela d'un dictionnaire.

À la lecture de ce passage, on peut penser que Petit-Féroce est *intrépide*, *fort et courageux*. C'est du moins son point de vue. En réalité, le lecteur s'aperçoit qu'il est *fanfaron* et un peu *vantard*.

Se référer à la suite du paragraphe pour justifier le choix de ces qualificatifs.

10

Se remémorer des exploits ou des actions jugées comme telles effectuées lors de certaines situations bien particulières (aide apportée à quelqu'un, ou action à caractère sportif, etc.) ou bien en inventer un.

Rédiger un texte faisant allusion à cet exploit sur le modèle de l'histoire en précisant si on est un garçon ou une fille.

S'appuyer sur des expressions comme : moi aussi, et pourtant... et sur des commentaires pour accentuer et exagérer son rôle dans l'événement évoqué.

Je joue avec la langue



11 12 13

Le mot « tournesucette » est un mot composé avec le verbe « tourner » conjugué au présent, *tourne*, et le substantif (nom commun), *sucette*.

On peut, sur ce modèle, créer de nouveaux mots associant un verbe conjugué et un nom commun.

Exemples :

Des fleurs de *coulevanille*Des feuilles de *chantecaramel*Des racines de *sauterégliste*

Pour faciliter la construction du mot, penser à mettre dans la deuxième partie un mot qui fasse penser à une gourmandise.

page 51

Je dis, je joue un passage



14 15

Lire le passage qui va de « Alors que je suis en train d'éplucher un tartichaud citronneux... » (page 66) jusqu'à « ... Roûmm me suit en gémissant. » (page 67)

Relever un mot ou une expression qui montre que Petit-Féroce et Roûmm ont peur.

Roûmm n'est en effet pas très rassuré ; après avoir entendu le hurlement, il pousse un cri et saisit les talons de Petit-Féroce ; il suit Petit-Féroce mais *en gémissant*. D'autres mots expriment la même idée de peur : *anxieusement*, *craintivement*, *froussard*.

Petit-Féroce, quant à lui, *sursaute et regarde autour de lui en fronçant les sourcils*.

16 17

Indiquer deux attitudes de Petit-Féroce qui montrent qu'il veut se donner du courage.

Petit-Féroce serre très fort sa massue, grimace puis se frotte énergiquement les oreilles.

Citer la partie de phrase qui indique que Petit-Féroce surmonte sa peur et passe à l'action.

Lire ce passage en haussant la voix à chaque appel « Au secours ! » et en mimant les gestes et attitudes de Petit-Féroce.

Penser à modérer l'intensité de sa voix quand il ne se passe rien.

Je pense que... et toi ?



18 19 20

Expliquer ce qu'est un surnom.

Retrouver dans le texte des éléments qui justifient le nom de Cerise-qui-mord donné à Cerise.

Lire le passage de la page 68 qui donne la raison de l'attribution d'un tel surnom.

Donner d'autres exemples précis comme lorsqu'elle flanque un grand coup sur la tête de Petit-Féroce (page 71).

Cerise-qui-mord a un caractère épouvantable (page 72) :

« *C'est moi qui décide qui me sauve la vie ou non ! Tu as compris ?* »

Donner ensuite son avis sur le caractère de Petit-Féroce en le justifiant.

Par exemple, il n'est pas rancunier parce qu'il ne lui en veut pas de l'avoir frappé (page 72).

Deuxième partie (pp. 73-102)

page 52

Je relis et je comprends mieux



1

Lors d'une dispute, Petit-Féroce et Cerise-qui-mord emploient des noms d'animaux préhistoriques imaginaires pour s'insulter.

Relire les pages 76 et 77.

S'interroger sur les causes de la dispute.

Cerise traite *le ronronge* de *diplodocus* enrhumé, puis *Petit-Féroce* de *béticanthrope* à *poils rouges* et de *lièvreux trembloteur*.

Petit-Féroce traite *Cerise-qui-mord* de *tyrannosaure grippé*.

2

Retrouver, pages 75 et 84 les deux phrases qui montrent ce que Petit-Féroce pense des parents.

Resituer le contexte de ces déclarations.

Page 75 : *Naturellement, on ne dit rien à nos parents, parce que les parents, ça vous interdit toujours de reprendre du mammoth ou d'avoir des aventures.*

Page 84 : *Les parents n'apprécient pas les bonnes initiatives.*

Commenter les paroles de Petit-Féroce en expliquant les notions d'interdit et de transgression.

3

Relire les pages 85 à 88.

Citer les arguments du Marmicreux pour que Petit-Féroce le libère, puis ceux de Petit-Féroce pour ne pas le libérer.

Petit-Féroce finit cependant par libérer le Marmicreux.

Petit-Féroce a libéré *Sifflotin* parce qu'*il s'est souvenu que lui aussi avait bien failli finir dans une marmite si Cerise-qui-mord ne l'avait pas sauvé.*

De plus, le Marmicreux sait siffler pour attirer les colibraques et les lapinois, ce qui pour Petit-Féroce, n'est pas à négliger.

Expliquer la fonction du mot « Mais » dans la phrase : Mais je me souviens du jour où... (page 87)

Distinguer la raison principale (générosité) de la raison décisive (gourmandise).

4

Sifflotin appréhende la réaction des parents de Petit-Féroce. Celui-ci le rassure. (page 92)

Associer chaque passage à l'adjectif qui qualifie le mieux Petit-Féroce à cet instant.

Lorsque Petit-Féroce dit :

« Le pauvre ! Il semble si triste, tout d'un coup. », *il est ému.*

« Tu verras ! Ils t'aimeront tout de suite. Je te le jure ! », *il est rassurant.*

« Allez viens, on va courir jusqu'à notre caverne. Comme ça, tu les connaîtras encore plus vite ! », *il est enthousiaste.*

Retrouver et commenter la phrase de la page 93 qui montre que Sifflotin avait tort de se faire du souci quant à sa future famille.

page 53

Je dis un passage



5 6 7

Relire le passage qui va de « Soudain, j'éprouve une sorte de vertige. » (page 99) jusqu'à

« Et là, je m'évanouis ; » (page 100).

Le mot *soudain* indique que le vertige arrive rapidement.

Décrire les impressions provoquées par les vertiges, puis citer les animaux entrevus : *des colibraques, des crâcrâneurs, des sciecigognes et des plumobecquois.*

8 9

Expliquer la formation de ces noms d'oiseaux *imaginaires* pour justifier qu'ils n'existent pas.

Par exemple, on se sert du mot « colibri » qui est un véritable nom d'oiseau pour former le mot colobraque, etc.

S'entraîner à bien prononcer les noms d'oiseaux puis les mémoriser.

Dire ce passage en ne faisant pas de longues pauses entre les phrases et en prenant une voix de plus en plus faible.

Je joue avec la langue



10 11

Dans la première phrase de la page 83, Petit-Féroce s'adresse au lecteur qui devient donc son interlocuteur.

Citer le mot qui le montre. Il porte un jugement sur les Marmicreux et dit d'eux :

« Ils sont plus laids que des *chamorrilles* à trois bosses et plus féroces que des *tyrannosaures* enragés. »

Il les compare donc à des *chamorrilles* et à des *tyrannosaures* et rajoute qu'ils sont *laids* et *féroces*.

Expliquer pourquoi les noms d'animaux choisis pour parler des Marmicreux ne font pas penser à des personnages sympathiques.

12 13

Entourer les adjectifs qui correspondent bien aux Marmicreux. On peut retenir les adjectifs *terrifiants, vilains, cruels* et *horribles*.

Justifier et commenter pour chaque adjectif le choix effectué. Par exemple :

Ils sont *terrifiants* parce qu'ils font penser à des tyrannosaures, etc. Écrire une phrase comme celle de l'histoire dans laquelle, en utilisant des adjectifs proposés dans la liste, on comparera les Marmicreux à des animaux effrayants.

Pour cela, inventer des noms d'animaux ou se servir de noms de dinosaures. Par exemple :

Ils sont plus *crasseux* que *des giraffeux à cous tordus* et plus *sanguinaires* que *des cératosaures excités*.

page 54

Je choisis un texte à écrire



Sans famille

14 15

Les parents de Sifflotin étaient *des Marmicreux des Collines* (page 85). *Ils sont morts depuis longtemps. Sifflotin est donc orphelin. De plus, il n'a ni frères, ni sœurs.* Imaginer que Sifflotin raconte à Petit-Féroce ce qui est arrivé à sa famille.

16 17

Dire comment les parents de Sifflotin sont morts. Ils pourraient par exemple être :

– Tués et mangés par des Cavernois ou des Marmicreux du Lac ou encore par une bête féroce ;

– Victimes d'une catastrophe naturelle ou d'une maladie, etc.

Rédiger un texte qui dira avec plus de précision ce qui leur est arrivé.

Montrer que c'est Sifflotin qui raconte en employant les pronoms personnels « je » ou « nous ».

Mettre les verbes à l'imparfait.

Terminer le texte par une formule qui exprime la tristesse : Tout cela est bien triste, la vie ne m'a pas fait de cadeau...

page 55

Salade de fruits

18 19

Rappeler l'effet toxique des glaglafraises.

Imaginer que les glaglafraises, lorsqu'elles sont mélangées à d'autres fruits bien particuliers, perdent leur toxicité.

Inventer des noms de fruits en t'aidant de fruits existants : les tchatchataignes, les pompompêches, les tartopoires, les perlipo-prunes, les gagabricots, etc.

19

Écrire la recette d'une salade de fruits aux glaglafraises en s'inspirant de recettes existantes. Donner les ingrédients, puis indiquer les différentes actions pour réussir la recette (éplucher – sucrer – mélanger – etc.).

Employer les verbes à l'infinitif ou à l'impératif.

Je pense que... et toi ?



20 21 22

Relire la fin de la page 95 et la page 96 et rechercher quels comportements de Sifflotin sont appréciés de Grand-Féroce, Cerise et Roûmm.

– Grand-Féroce apprécie que *Sifflotin écoute ce qu'il dit.*

– Cerise apprécie que *Sifflotin soit presque mignon et presque gentil et pas trop bête.*

– Roûmm apprécie que *Sifflotin lui caresse le ventre, lui chatouille les oreilles et fasse des nœuds dans sa queue.*

Dire ce qu'apprécie maman Jolie-Féroce chez Sifflotin.

La vie de Petit-Féroce est devenue compliquée depuis que Sifflotin habite chez lui. *Tout le monde semble préférer le comportement de Sifflotin au sien.*

Expliquer la jalousie de Petit-Féroce envers Sifflotin en s'appuyant sur les reproches que tout le monde lui fait.
Dire si la réaction de Petit-Féroce est justifiée ou non et donner son avis.

Troisième partie (pp. 103-149)

page 56

Je relis et je comprends mieux



1

Dans cette troisième partie apparaît Gobe-Gobe le cousin de Petit-Féroce.

Relire le premier paragraphe de la page 105.

« Mais ces derniers temps, Gobe-Gobe ne s'en prend plus à moi, il fait des tas de misères à Sifflotin. »

Citer les misères faites à Sifflotin par Gobe-Gobe puis expliquer le plan de Cerise pour qu'il change de comportement.

Cerise-qui-mord, ses deux petits frères, Sifflotin et Petit-Féroce se déguisent en Grognedurs, capturent Gobe-Gobe et le mettent dans une marmite. Sifflotin qui a enlevé son déguisement vient le secourir ; il fait semblant d'assommer ses complices et délivre Gobe-Gobe.

Donner la réaction de Gobe-Gobe envers Sifflotin et expliquer pourquoi le plan de Cerise a bien fonctionné.

2

Donner l'enjeu de l'affrontement des deux sorciers.

Indiquer deux tours de magie effectués par chacun des sorciers Tigre-Noir et Arbre-Rouge durant le duel.

Tigre-Noir, en levant la main, plonge la clairière dans l'obscurité. Arbre-Rouge fait jaillir de son bâton une longue flamme écarlate. Tigre-Noir se transforme en vrai tigre et Arbre-Rouge en lion gigantesque.

Citer, dans l'ordre de l'histoire, les transformations successives des deux sorciers, puis indiquer le nom du vainqueur après avoir expliqué le piège qu'il a tendu à son adversaire.

3

Relire les pages 130 à 133 et resituer les circonstances de la rencontre avec le monstre du lac.

Repérer les mots qui donnent des indications sur la taille du monstre et les colorier en bleu.

« Hélas, à ce moment, le monstre du lac apparaît ! C'est un immense serpent, couvert d'écailles vertes et glissantes, avec une gueule assez grande pour avaler un troupeau de mammoths. Il a d'immenses yeux rouges et deux cornes démesurées plantées sur le front. »

Penser à associer les qualificatifs employés à la particularité physique correspondante.

Par exemple : la gueule est assez grande, les yeux sont immenses...

4

Relire les paroles de Cerise de la page 148.

Petit-Féroce a décoré une grotte et l'offre à Cerise.

Donner la décision prise par Cerise, puis la raison pour laquelle Petit-Féroce ne proteste pas.

Cerise décide que plus tard elle habitera toujours cette grotte avec Petit-Féroce. Elle ne tient pas compte du désir ni de l'avis de Petit-Féroce.

Justifier le sérieux de la décision de Cerise en expliquant l'emploi de l'adverbe « gravement ».

Petit-Féroce est sous le charme, il « oublie d'être vexé ».

Commenter la signification de cette expression.

page 57

Je choisis un texte à écrire



Dispute entre familles

5

Retrouver les noms des membres des familles de Petit-Féroce et de Cerise-qui-mord donnés dans le récit, inventer des noms pour les personnages qui n'apparaissent pas dans l'histoire en s'inspirant des noms cités.

	Petit-Féroce	Cerise-qui-mord
Père	<i>Grand-Féroce</i>	<i>Arbre-Rouge</i>
Mère	<i>Jolie-Féroce</i>	<i>Belle-Rouge</i>
Frère(s)	<i>Sifflotin</i>	<i>Œil-d'Ecureuil, Oreille-de-Renard</i>
Oncle	<i>Très-Très-Brutal</i>	<i>Gros-Gros-Costaud</i>
Cousin	<i>Terrible-Gobeur-de-Monstres</i>	<i>Pied-d'Antilope</i>

6 7

Imaginer une dispute entre les membres de la famille de Petit-Féroce et ceux de la famille de Cerise-qui-mord.

Indiquer la raison de la dispute : bagarre entre les enfants de chaque famille – partage d'une chasse – injures gentilles mal vécues parce que les personnages sont habitués à être grossiers... Faire le récit de cette dispute en faisant s'affronter les personnages de ton choix.

Utiliser les particularités des personnages connus (Cerise mord, Sifflotin siffle, etc.) ou celles du nom des personnages inventés.

page 58

Cerise-la-douce !

8

Après la surprise faite par Petit-Féroce à Cerise, celle-ci devient pendant quelques instants gentille et douce comme il le souhaite (pages 142 et 144).

Inventer des taquineries gentilles pour montrer le nouveau comportement de Cerise envers Petit-Féroce. Par exemple : chatouiller son nez avec une paille, ébouriffer ses cheveux, caresser sa joue avec une feuille, tapoter sa tête avec un buisson, etc.

Décrire ces taquineries les unes après les autres, puis conclure en donnant une réaction de Petit-Féroce montrant qu'il apprécie les attentions de Cerise.

Je dis, je joue un dialogue



9 10 11

Relire le passage qui va de « Et moi, je suis cuit ! » (page 134) jusqu'à « Je vais être croqué comme un œuf à la coque. » (page 136).

La voix du monstre fait penser au tonnerre. Petit-Féroce est très impressionné : il avale sa salive et répond en chevrotant, puis il bafouille en tremblant.

Retrouver la phrase qui montre sur quel ton réplique le monstre.

12

Recopier le dialogue entre le monstre et Petit-Féroce et le lire avec un camarade.

Le monstre : *Qui es-tu, espèce de moustique ?*

Petit-Féroce : *Moi ? Ben... heu... je... je m'appelle Petit-Féroce et je suis... hum... je suis un héros. Mais si je vous dérange, je peux revenir un autre jour !*

Le monstre : *Tu oses troubler mes eaux ? Que cherches-tu ici ?*

Petit-Féroce : *Je voudrais bien, si ça ne vous dérange pas, quelques petites, très petites, minuscules pierres de lune pour guérir les malades de ma tribu.*

Le monstre : *Ce matin, j'ai déjà dévoré un mammouth myope et un diplodocus boiteux. Ça tombe bien, je cherchais justement le dessert. C'est gentil d'y avoir pensé !*

page 59

Je joue avec la langue 

13 14

« Bref, c'est un monstre absolument monstrueux ! » (page 133)

Relever le nom commun et l'adjectif de cette phrase.

Le nom commun est *monstre* et l'adjectif est *monstrueux*. On constate que l'adjectif est formé à partir du nom ; ils ont le même radical.

Compléter le tableau

Le nom correspondant à l'adjectif « gigantesque » est *géant*, l'adjectif correspondant au nom « férocité » est *féroce*, l'adjectif correspondant au nom « démesure » est *démesuré*, le nom correspondant à l'adjectif « méchant » est *méchanceté*.

Indiquer ensuite oralement comment s'est faite la transformation de nom en adjectif ou d'adjectif en nom.

15

Décrire le monstre en deux phrases en associant nom et adjectif.

Penser à utiliser un adverbe devant l'adjectif pour le souligner : particulièrement – très – complètement – évidemment – etc.

Puis décrire le monstre :

– Bref, *c'est une bête particulièrement bestiale. Elle est d'une sauvagerie complètement sauvage.*

– Bref, *c'est un géant tout à fait gigantesque. Il fait preuve d'un mépris affreusement méprisable.*

Je pense que... et toi ? 

16 17 18

Relire la page 143.

Cerise-qui-mord est la fille d'un grand sorcier. Elle possède elle-même des pouvoirs, mais elle n'a pas le droit de s'en servir sauf en cas d'urgence. La vie n'est donc pas facile pour elle.

Recopier et commenter la dernière phrase : « *C'est dur d'être différent.* »

Donner des exemples de personnes vivant de façon différente qui sont soumises au jugement de leur entourage.

pages 60 et 61

DES TEXTES EN RÉSEAUX

Texte 1



1

Chez les Indiens, un cheval s'appelle un *mustang*. C'est un cheval sauvage qui aime les grands espaces et qui vit en bandes. Les Indiens les capturaient et les dressaient.

Se documenter pour retrouver les caractéristiques physiques de ce type de cheval (taille et morphologie, couleur de la robe, etc.)

2

Si l'approche du cheval semble se faire sans trop de difficulté puisque Petit-Nuage réussit à lui toucher le flanc, le cheval reste sauvage et s'enfuit brusquement.

Relire la phrase qui commence par « Puis brusquement... ».

Petit-Nuage fait cependant preuve de beaucoup de patience et de douceur pour apprivoiser l'animal.

Énoncer les progrès effectués le jour suivant puis les améliorations successives dans la relation de l'enfant et du cheval en se référant à la dernière phrase du texte.

3

La grand-mère de Petit-Nuage joue un rôle important. Ses paroles le confortent dans l'idée de capturer le cheval sauvage et elle lui conseille de faire preuve de persévérance et de patience :

« *Retrouve et ramène ce mustang, mon fils !* » Mais, pour cela, il faut être plus patient encore.

Commenter l'emploi de l'expression plus... encore.

4

Indiquer puis distinguer les qualités dont fait preuve Petit-Nuage : ténacité, patience, persévérance, volonté... mais aussi douceur, doigté, calme, tendresse... comme le montrent certaines de ses paroles :

« *Mon bel étalon, mon beau, mon tout beau.* »

Ses paroles apaisent le cheval et le mettent en confiance ; il finit par se laisser peu à peu caresser.

Commenter l'emploi de la locution adverbale « peu à peu ».

Texte 2

1

Relire le résumé de présentation du texte.

Les quatre enfants veulent récupérer leur chien Robot tombé dans un trou et se retrouvent malgré eux dans une grotte.

S'interroger sur la notion de « hasard ».

2 3 4

Les parois verticales de la grotte étaient entièrement recouvertes de grands animaux : un *bœuf*, un *cheval* et des *poulains*.

Le bœuf était furieux, il avait « *l'œil flamboyant de colère* » parce que, visiblement, la scène représentée est une scène de chasse. Le bœuf est face aux chasseurs (non dessinés) qui lui décochent des flèches. L'une de ces flèches, représentée sur la roche, va atteindre le bœuf.

Le cheval, lui aussi chassé, est sur le point de tomber dans un précipice. L'arme, citée dans le texte, employée pour chasser à cette époque était *l'arc* et *les flèches*.

La technique de chasse pouvait consister à tirer sur les animaux choisis peut-être pour les abattre mais le cas échéant pour les effrayer et les faire tomber dans les précipices.

Se documenter sur cette pratique utilisée notamment pour la chasse au mammouth.

Citer d'autres types d'armes pouvant être utilisées.

page 62

ARRÊT SUR IMAGE



Il y a environ 300 000 à 450 000 ans vivait dans la région de Tautavel (Pyrénées Orientales) un homme ancêtre de l'Homme de Néandertal. Les fouilles effectuées à ce jour ont permis de reconstituer la morphologie de cet homme dont les restes figurent parmi les plus anciens en Europe.

La représentation de l'homme de Tautavel est une *figurine en volume* qui peut s'apparenter à une *sculpture*. Le personnage est présenté avec une attitude menaçante. On peut l'imaginer face à un ennemi ou à un animal féroce lors d'une chasse.

Il est vêtu, semble-t-il, d'une peau de bête qui descend à mi-cuisse et tient à sa main droite une *lance de taille moyenne à bout pointu*. Son corps est plutôt massif, sa tête particulièrement. Les arcades, au-dessus des yeux, sont bien prononcées, son front est fuyant, sa mâchoire proéminente. On ne peut évaluer sa taille réelle. L'homme moderne est plus sophistiqué : apparence physique plus élancée et habillement diversifié.

L'homme de Tautavel ne connaissait pas le feu. Il tuait ses proies avec des armes rudimentaires puis les mangeait crues. Tout laisse à penser que c'est une arme qu'il tient à la main : *un pieux effilé certainement en bois dur*, en aucun cas en métal.



Plus on remonte dans les temps anciens, plus la tendance est forte de se perdre dans les représentations que l'on se fait des étapes successives de l'évolution et de l'apparition des êtres vivants. C'est ainsi que, contrairement à l'idée véhiculée par certains films, les dinosaures n'ont pas vécu à la même époque que les hommes. Aussi, à aucun moment, un homme préhistorique n'aurait pu rencontrer un diplodocus ou un tricératops.

Rechercher des informations sur les animaux de la préhistoire afin de bien les identifier après avoir auparavant resituer dans l'ordre chronologique certaines périodes repères de l'ère préhistorique.

Les replacer dans un tableau :

Il y a environ 3 000 000 d'années apparaissent les premiers hominidés.

Il y a 400 000 ans le feu commençait à être utilisé.

Il y a 80 000 les premières sépultures apparaissent.

Les peintures de Lascaux remontent à 20 000 ans.

Il y a 10 000 ans les hommes érigent des dolmens et des menhirs.

Il y a 7 000 ans les hommes se regroupent dans les premiers villages.

Relativiser la portée de ces dates qui n'ont qu'une valeur approximative.

Les peintures *rupestres* ont permis de se faire une idée plus précise sur certaines pratiques de l'époque préhistorique et d'identifier certains animaux présents à cette époque comme *le mammouth, le cerf et la biche, le loup, le bouquetin, le cheval, l'auroch, l'ours des cavernes, les félins, le rhinocéros, le bison, etc.*

Constaté que certains animaux existent encore aujourd'hui.

Certaines grottes contiennent des fragments d'ossements humains ou animaux, d'autres par leurs peintures ou leurs gravures sur la roche nous donnent des représentations plus ou moins fidèles des animaux de l'époque.

La grotte de Lascaux est bien sûr la plus connue. D'autres grottes comportent cependant également différentes représentations d'animaux : les grottes de Niaux en Bretagne nous montrent des chevaux, dans celles de Cussac en Dordogne on peut voir des chevaux, des bisons et des mammouths.

Pour illustrer la page, choisir un animal herbivore, le dessiner avec un crayon de couleur rouge puis expliquer comment on le chassait.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

HISTOIRE

Revenir à travers la construction d'une frise chronologique sur les évolutions qui ont marqué la préhistoire et sur le passage de l'histoire à la préhistoire en intégrant la question de l'apparition de l'écriture.

MATHÉMATIQUES

Rechercher des exemples d'unités qui peuvent donner une échelle du temps.